~~[illegible]~~

Observation faite Sur une Plaie profonde, et Scituée a la partie Superieure un peu moienne et Externe de la Cuisse droite; Compliquée de l'ouverture du tronc de l'artere Musculaire anterieure partant immediatement de la crurale, a laquelle il fut impossible de faire la ligature; cette Plaie fut guerie Sans amputation!

A Paris le 10e de Mars 1719. étant alors premier Chirurgien tendant à la maitrise, dans l'hôpital general de Notre Dame de la Pitié, il y fut aporté un boulanger agé de trente cinq ans, qui, déchargeant des Sacs de bled, tomba Sur la pointe d'une pique de fer qui entra profondement dans la Cuisse a lendroit marqué ci dessus. prodigixusement de sang dans Sa culotte, et un gonflement dans toute la longueur et la circonference de la Cuisse, me firent Soubçonner une blessure fort dangereuse.

Pendant les premiers vingt quatre heures, le Malade ne fut pensé qu'avec des Embrocations, et des Compresses trempées dans l'eau de Vie Camphrée qu'on arrosoit de quatre en quatre heures, mais il fut Saignée quatre fois tant du bras que du pied. Je rassemblai le lendemain pour Conseil les Sieurs Poncelet, Catalen et du Pont maitres en Chirurgie. Sur le recit que Je leur fis de mes Soubçons Sur la gravité de la blessure, nous Convinsmes de tenir un apareil prest pour l'amputation si le cas parroissoit l'exiger: il fut auparavant determiné d'ouvrir et de chercher le lieu dou venoit le Sang.

Après avoir placé un tourniquet a la partie Superieure de la Cuisse, Je fis une incision depuis l'origine du grand fessier jusqu'au genoux, jouvris l'aponevrose du fascialata, en long et en travers, Je Nettoiai la partie en ôtant tout le sang extravasé, et jallai a la recherche du vaisseau ouvert, que Nous reconnusmes être le tronc de l'artere musculaire, il étoit Si près de la crurale qu'il nous fut impossible d'y faire la ligature, mais heureusement ce vaisseau passant Sur la Convexité de l'os de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la Cuisse, nous profitasmes de la Solidité de l'os pour faire des points d'apuis qui Nous reussirent. Nous laissâsmes le tourniquet Suffisa=ment relaché, pour laisser passer de quoi fournir la Nourriture a la partie, la Plaie fut pensé avec des lambeaux de linge fin, trempés dans l'eau de vitriol blanc et de lopium, on mit par dessus un bandage a dix huit chefs, et on Saigna le malade dans les six premiers jours vingt quatre fois,ˣ plus du bras que du pied, ces Saignées apaiserent tous les Accidens. x en y comptant les quatre précedentes,

Le premier pancement fut fait au bout de quatre jours; on n'ostoit de la pareil, que ce qui s'en trouvoit detaché par les humidités, et on observoit la même chose a chaque pancement. peu aprés Je Me servis pour la grande Plaie du beaume d'arceus, du basilicum, de huile d'hipericum, du stirax et de l'esprit de vin Camphré: on emploioit les embrocations ordinaires sur la partie. enfin au bout de vingt et un jours tout ce qui dependoit du premier apareil fut detaché et ôté et l'artere se trouva cicatrisée et recouverte. cinq semaines aprés la grande Plaie fut guerie, mais le Malade, ajant marché trop tost, il lui survint un depos de liqueur sereuse depuis le genoux jusqu'au gros orteil, il fallut l'ouvrier a differens endroits parce que la serosité se trouvoit arrestée sous le fascialata, il en fut gueri en quinze jours.

On M'a dit que le Docteur Boerhaave avoit raporté dans ses lecons, un fait assés Semblable a celui ci, en parlant des forces contractives des fibres circulaires des arteres dans le cas d'hemoragie, aprés une grande effusion du sang et une diminu=tion dans les pulsations du Coeur.

Un Hollandois lui demanda Conseil pour un de ses bras qui étoit devenu fletri, seché, et privé de tout Mouvement. cet homme dit Mr. Boerhaave, prit querelle dans une foire et fut blessé sous l'aisselle d'un Couteau Hollandois, qui Ne pardonne guere a cause de sa largeur et de sa force. l'artere axillaire fut coupé transver=salement; la grande Hemoragie Survenue mit le Malade si bas,

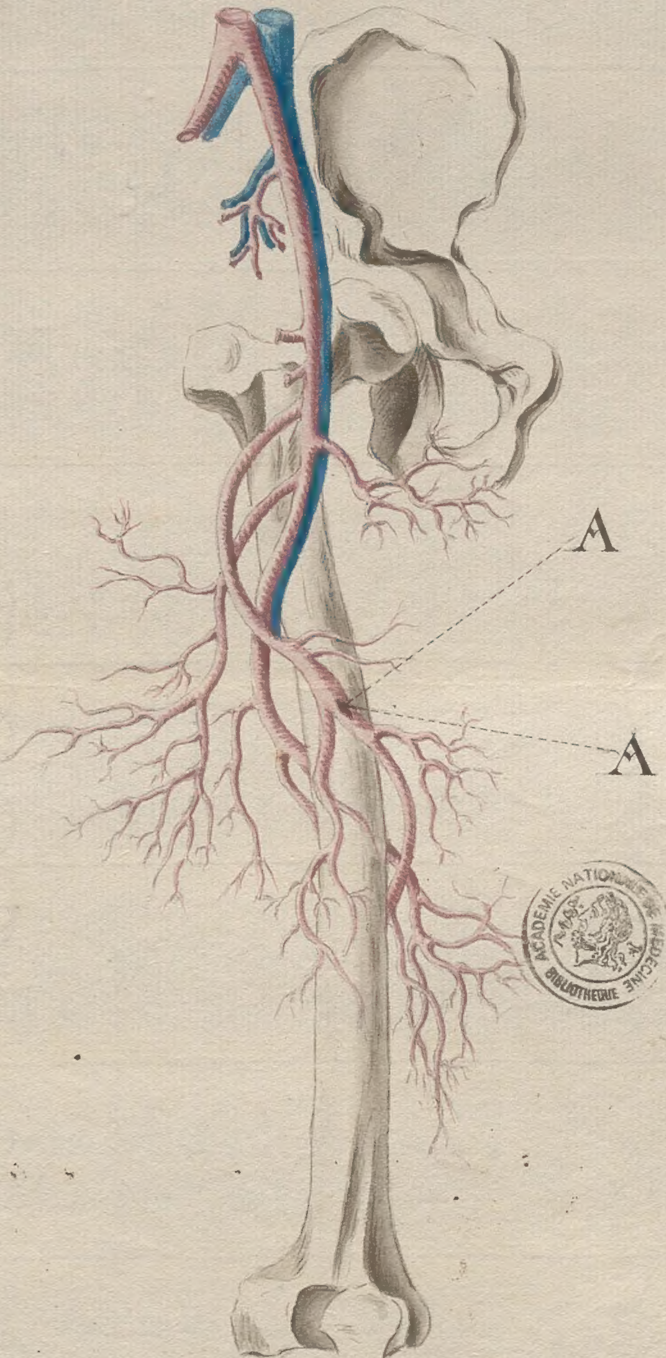
que ses Compagnons ivres, le laisserent comme Mort, aprés l'avoir mis dans un coin de la chambre, il y resta toute la Nuit sans aucun secours; le lendemain aiant été Visité, on reconnut quelques Signes de Vie, on en prit soin, il fut guerie sans ligature et par un pansement simple, mais on le tint longtems dans une foiblesse favorable a la reunion de l'artere.

Autre guerison Singuliere faite à Londres sur un meunier dont le bras avoit été totalement arraché par la Corde du moulin qui, l'aiant pris au poignet, l'avoit enlevé jusqu'au Haut, et avoit separé le bras de l'omoplate. il fut gueri sans autre precaution et pansement que le seul usage du charpi et de la therebentine, et il dut sa guerison a la grande Hemorhagie et a la Sincope dans laquelle il tomboit a tous momens.

Cet Exemple peut venir a l'apui des guerisons faites en France de bras amputés, ou plutoit separés de l'article par le bistouri. et les trois observations que Je viens de raporter paroissent tirer tout leur merite des grandes Evacuations faites par un Nombre Surprenant de Saignées, ou par des Hemoragis Equivalentes, aux evacuations faites Selon l'art, et fondées sur de bonnes raisons, puisqu'il N'est question que d'affoiblir les mouvement du Coeur, et diminuer la force de l'artere qu'on tend a reunir et a recoler, quand la ligature Ne peut Se pratiquer.

Berringham

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE




ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 42 n°43